



HAL
open science

Naviguer par profils, mutation des principes documentaires

Dominique Boullier

► **To cite this version:**

Dominique Boullier. Naviguer par profils, mutation des principes documentaires. Documentaliste, 2013, 50 (2), pp.15-. 10.3917/docs.502.0010 . hal-01011466

HAL Id: hal-01011466

<https://sciencespo.hal.science/hal-01011466>

Submitted on 23 Jun 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La navigation par les profils, une mutation des principes documentaires

Tim Berners-Lee disait en 2008: *“The Web does not just connect machines, it connects people.”* Cela constituait une évolution considérable par rapport au modèle qu’il avait lui-même créé et il ajoutait que l’heure était au GGG (Global Giant Graph), celui des entités qui peuplent le web et non plus les URL du début du Web en 1991. Il avait raison de pointer le basculement de notre mode d’orientation dans l’univers informationnel vers les personnes plutôt que vers les documents (www) ou vers les machines (internet, iii). Mais il avait tort de reprendre une vulgate centrée sur les réseaux sociaux qui assimile « comptes » et « personnes ». Ce sont plutôt les attributs de ces comptes qui nous relient, qui nous permettent de naviguer, de nous repérer ou de sélectionner des « amis » que nous ne connaissons pas du seul fait qu’ils ont « liké » la même page. Le numérique en réseaux pousse à déclarer explicitement les attributs dont sont faits nos profils et qui permettent cette connectivité extrême. Cela permet de renouer avec un modèle très ancien: à côté des médiateurs professionnels de l’information, qu’ils soient médias, experts, ou documentalistes, d’autres réseaux ont toujours été disponibles pour obtenir non plus l’information exacte ou la plus autorisée mais l’information la plus pertinente et appropriable, car formulée dans sa langue par un médiateur culturellement proche ou ayant eu la même expérience. Ces deux voies ont toujours été combinées au quotidien (voir le meilleur spécialiste, demander à sa belle-sœur, et désormais aller sur Doctissimo). C’est pour cette raison qu’en 1998, contre les préconisations de Tim Berners-Lee en faveur d’un web sémantique, modèle qui supposait indexation standardisée et discipline totale qu’il a depuis abandonné, j’avais préconisé « l’indexation subjective », issue de l’expérience et des activités vernaculaires, qui a été renommée « navigation sociale » en 2000 et qui se retrouve en partie dans les folksonomies. Il fallait aussi entendre que les propriétés des sujets, des profils constituent des ressources de navigation décisives. Les techniques de matching des sites de rencontre exploitent clairement ces attributs mais tous les rapprochements permis par ces propriétés des profils sont loin d’avoir été explorés. Ainsi, dans les systèmes documentaires scientifiques, le standard « ResearcherML » permet désormais de récupérer tous les attributs selon des formats identiques, au-delà des formats « Friend of a Friend ». Cette approche permettrait non pas de connecter des personnes mais d’arpenter des réseaux à partir de parentés éphémères ou réduites telles que les langues que l’on parle, les villes qu’on a fréquentées, au-delà des connexions standards à partir de critères classiques comme les noms, les institutions ou les responsabilités. Ni machine, ni document, ni personne, mais circulation entre attributs qui composent les profils, voilà des pistes encore trop peu explorées.